#3
La Lunette
visions concaves & convexes du réel
Albert Cohen
Muñoz et Sampayo
Fabrice Neaud
Left for Dead (Laissé pour mort)
Bingo U.S.A.
Résistance ! (mai/juin 2003)
Le syndicalisme aux Etats-Unis
reportages bande dessinée - littérature - photographie
La Lunette #3 — Automne 2003 - ISSN : 1638-4121 - 7,50 euros

2 L'île de l'antique printemps
Jean Harambat, Olivier Lenoir

12 Carte postale
Denis Vierge

18 Entretien avec Rick Fantazia
Philippe Squarzoni

26 Bingo USA
Nikola Witko, FC

32 Left for dead
Denis Ponté, Serge Arnauld

40 Faux cristal
Jose Muñoz, Carlos Sampayo

50 Résistances !
Loïc Le Loët

58 Entretien avec Fabrice Neaud
Manuel Lo Cascio, Laurent Bonnaterre

65 L'Art dans la ville
François Ayroles

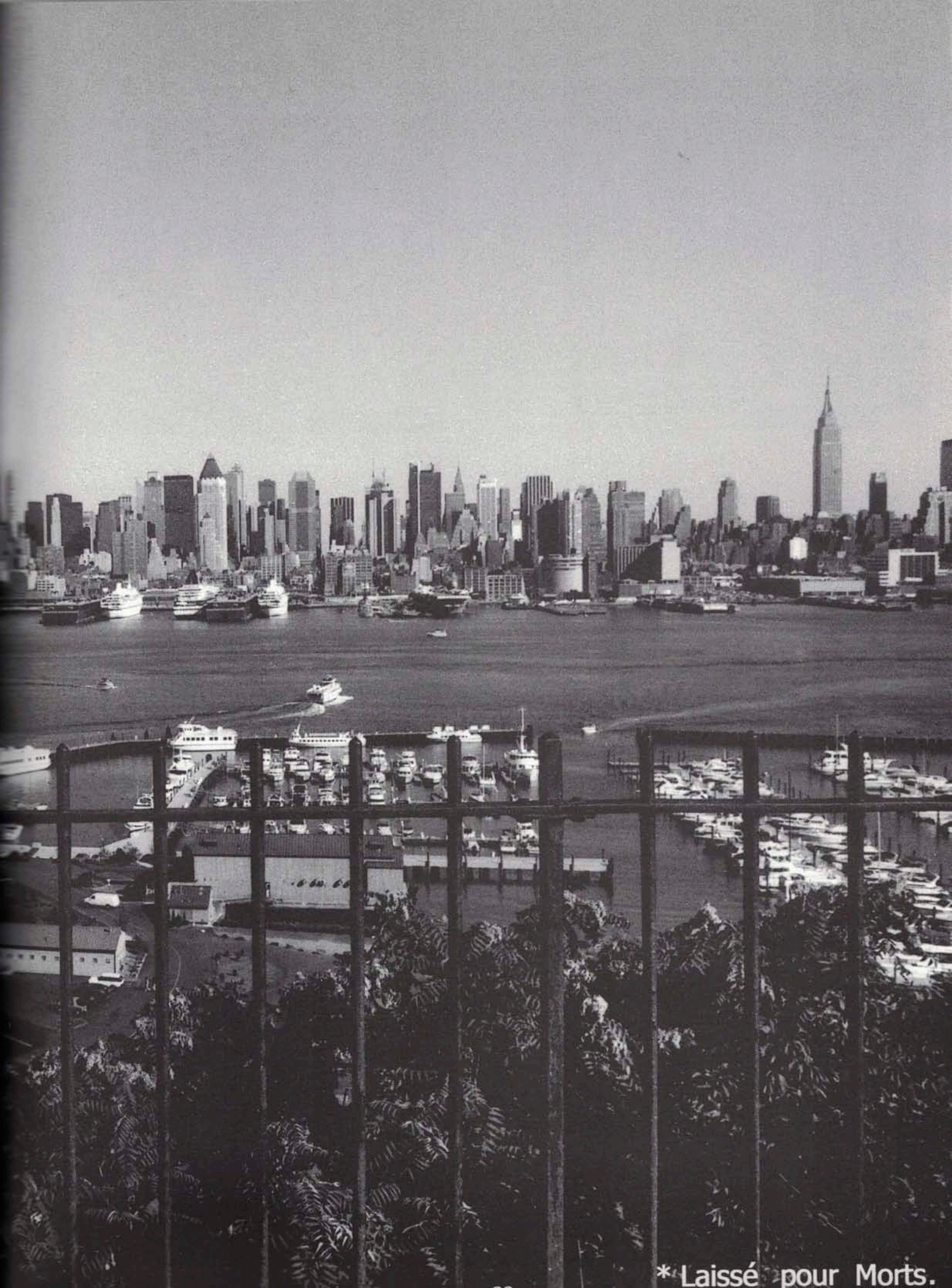
Directeur de la publication : Isabelle Dumora • **Rédacteur en Chef :** Manuel Lo Cascio • **Secrétariat de rédaction :** Emmanelle Essely • **Conception graphique :** Vino Graphic • **Couverture :** François Ayroles • **Rédaction, dessin, photo :** Serge Arnauld, François Ayroles, FC, Jean Harambat, Loïc Le Loët, Olivier Lenoir, Fabrice Neaud, Jose Muñoz, Denis Ponté, Carlos Sampayo, Philippe Squarzoni, Denis Vierge, Nikola Witko • **Correction et relecture :** Adiza Copé, Jérôme Thollon-Pommerol • **Traduction :** Dominique Lo Cascio • **Relations publiques :** Laurent Bonnaterre • **Responsable communication :** Bruno Scheurer • **Webmaster :** Fabrice Hardy • **Remerciements à :** la librairie Bédélire, Jérome Bertaina, Le Cochon Volant et Mel • **Impression :** La Nef Chastrusse • **Diffusion :** Le Comptoir des Indépendants • **ISSN :** 1638-4121 - Dépôt légal à parution • **Commission paritaire :** en cours • La Lunette est une publication de Nemo • 5 rue Tombe l'Oly BP 61 33036 Bordeaux Cedex • http://www.lalunette.com • **TEL :** 0610230861 • **EMAIL :** redaction@lalunette.com

• Toute reproduction des textes ou images publiés dans La Lunette nécessite l'accord des auteurs.

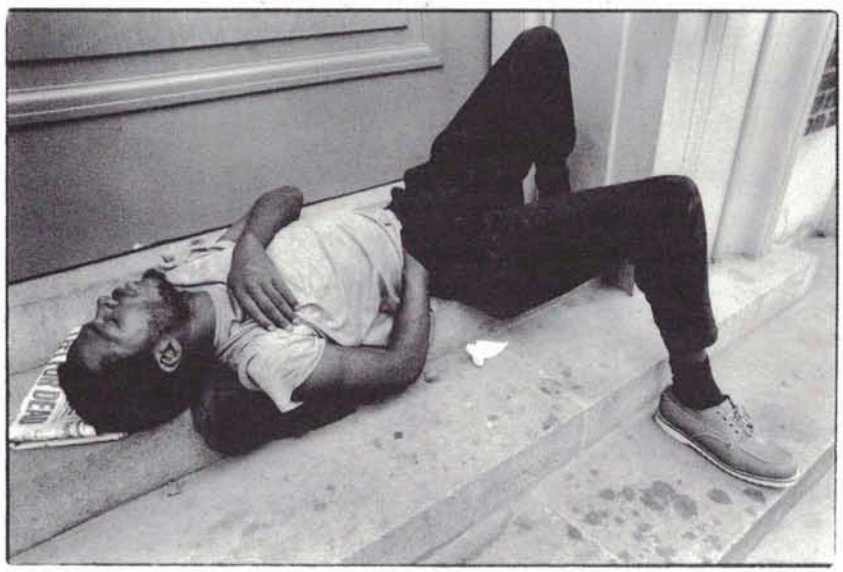
La Lunette est publiée avec le concours du Centre National du Livre.

left for dead*

Photos : Denis Ponté
Texte : Serge Arnauld



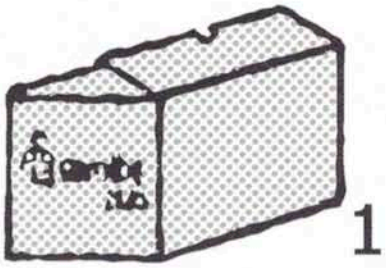
*Laissé pour Morts.



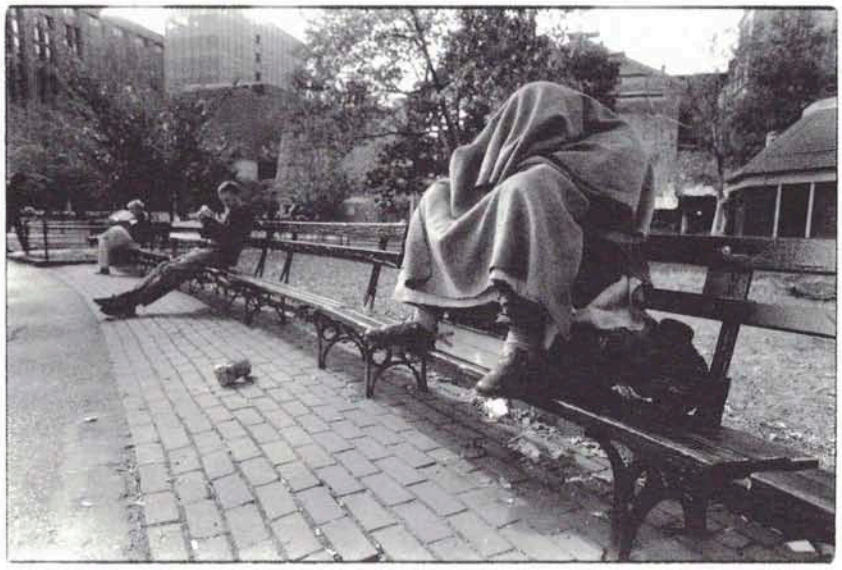
La pauvreté se voit, elle n'est pas regardée.
Le dénuement se vit, il est gardé en nous comme une menace qu'il convient d'éloigner.
Lorsque l'on voyage dans des pays dont on s'est approprié l'image classée de la pauvreté, on découvre sa propre indigence : cette incapacité à regarder l'autre.
Bien sûr, il est possible de photographier pour émouvoir ou s'émouvoir, comme l'on donne une aumône au mendiant pour se ressentir autre ou pour s'échapper de cette figure de la pauvreté.

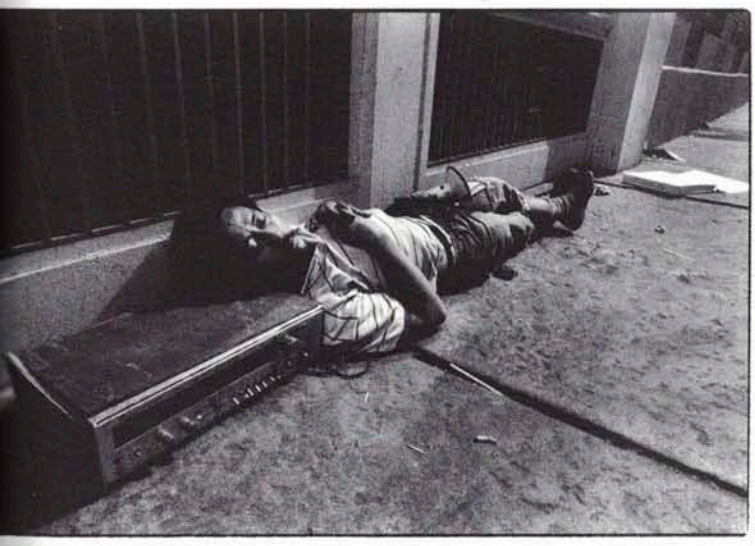
Quel est ce lien secret qui s'établit par le regard. Que voit-on ?

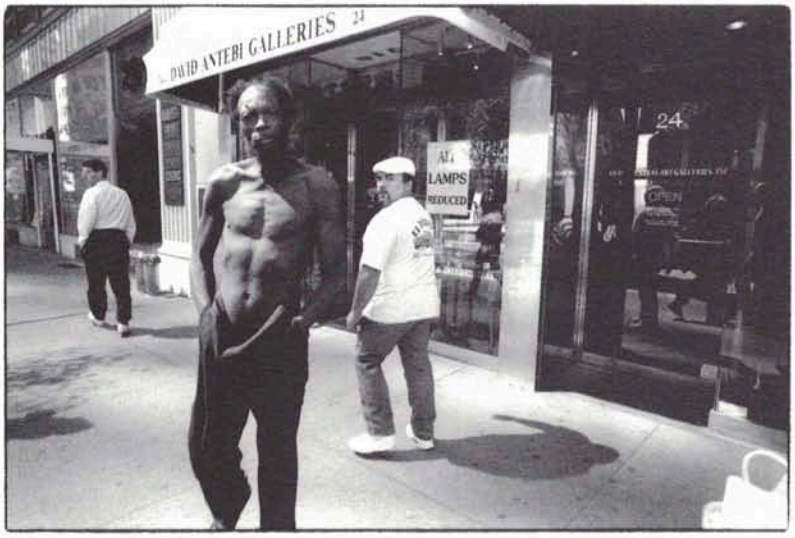
Sans doute découvre-t-on cette imperméabilité devant le sort d'autrui. Sans doute éprouve-t-on aussi cette indifférence qui nous permet de tout admirer, de tout embrasser parce que l'on peut tout voir sans œil et tout aimer sans amour. C'est là notre misère. Pouvoir tout priser parce que l'on est capable de tout mépriser. Et c'est là le point de rencontre de l'exclu et du prétendu inclus. Evidemment, ce point de jonction ne se dit pas, ne se partage pas. Il se sait dans une zone ombrée qui est cette pression de la menace et l'extension de cette présence du malheureux. Il est effrayant d'assister au destin d'autrui en contrepoint de sa propre vie. L'inaptitude à "s'asseoir à la même table" désigne notre détresse et nous renvoie à ce constat de devoir voir sans regarder. De ne pas pouvoir faire autrement. Parce que lorsque l'on détourne la tête, la vue se porte vers notre ailleurs qui semble irrémédiablement être un état de la répétition : nous nous voyons nous-mêmes en sursis et nous ne le supportons guère, comme si le miroir que le pauvre nous tend le rend riche d'une fortune sans mot et sans bien, d'une forme d'éternité de sa condition si effrayante qu'elle apparaît bientôt comme notre propre horizon. La menace est de plus en plus proche, bien que si peu prégnante sur notre actualité visible. Il ne s'agit pas encore d'une identification, bien que l'homme de foi ou de cœur soit capable d'entrer dans de telles empathies, il est question principalement d'un manque d'appréhension susceptible d'engendrer une terreur de nous-mêmes se faisant phénomène cyclique.

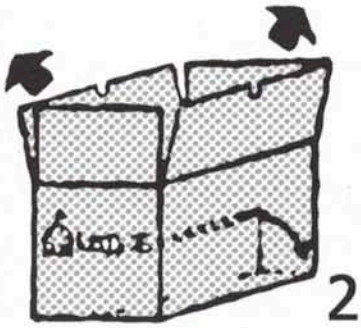


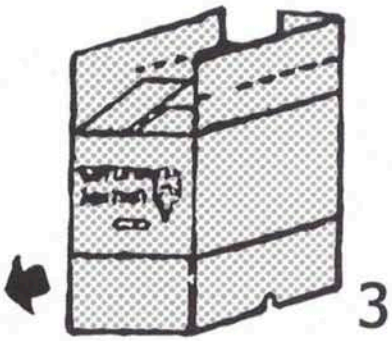
1

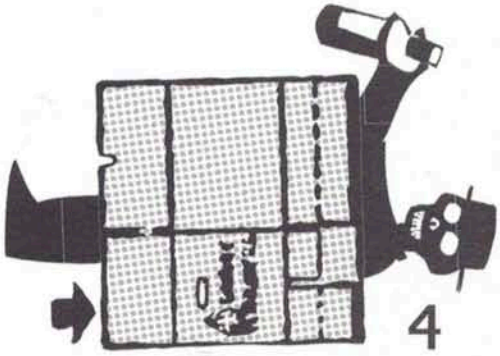





DAVID ANTEBI GALLERIES 24
24
LAMPS
REDUCED


2


3


4

Et vient

alors

l'inversion

du langage

qui

désigne

celui que

l'on craint

comme le

porteur de

notre

peur.

Serge Arnauld

#3

Left for dead

(Laissé pour mort)

reportage photographique

Photographies : Denis ponté

>> sa biographie, ses publications pour la lunette

Texte :Serge Arnauld

>> sa biographie, ses publications pour la lunette

Bingo USA
Nikola Witko & F©

Carte postale
Denis Vierge

L'île de l'antique printemps
Jean Harambat
Olivier Lenoir

L'Art dans la ville
François Ayrolles

Entretien avec Rick Fantazia
par Philippe Squarzoni

Faux cristal
Carlos Sampayo
José Muñoz

Left for dead
Denis Ponté
Serge Arnauld

Colère au quotidien
entretien avec
Fabrice Neaud

Résistance !
(mai - juin 2003)
Loïc Le Loët

La pauvreté se voit, elle n'est pas regardée.

Le dénuement se vit, il est gardé en nous comme une menace qu'il convient d'éloigner.

Lorsque l'on voyage dans des pays dont on s'est approprié l'image classée de la pauvreté,
on découvre sa propre indigence : cette incapacité à regarder l'autre.

Bien sûr, il est possible de photographier pour émouvoir ou s'émouvoir, comme l'on donne une aumône au mendiant pour se ressentir autre ou pour s'échapper de cette figure de la pauvreté.

Quel est ce lien secret qui s'établit par le regard.
Que voit-on ? ...

© La lunette 2006